

## La gare de Metz

La gare de Metz est considérée comme un chef d'œuvre architectural emblématique qui a toujours fasciné les passionnés d'architecture et d'histoire.



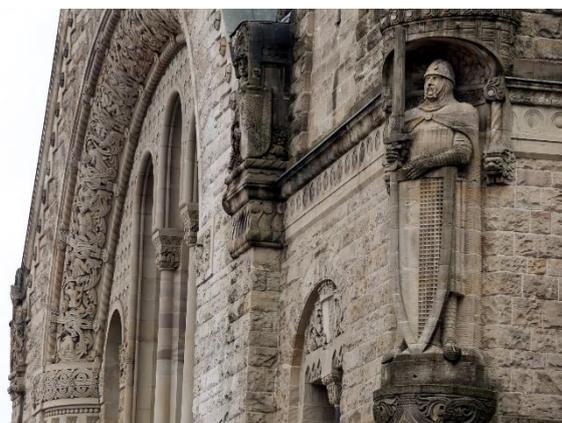
L'Empereur Guillaume II a voulu faire de Metz un modèle de l'urbanisme impérial allemand. La gare est l'élément clé de la Nouvelle Ville et en constitue le point central et l'édifice le plus représentatif. Construite entre 1904 et 1908 dans le style néo-roman rhénan, elle doit rappeler le style roman qui caractérise le

Saint Empire Romain Germanique. Guillaume II confie la réalisation de la gare à l'architecte Jürgen KRÖGER sur le thème « Lumière et Art » et en utilisant le grès vosgien au lieu de la pierre de Jaumont omniprésente alors à Metz.

Elle est surdimensionnée par rapport aux besoins de la population messine car elle a pour but stratégique : accueillir rapidement dans cette place forte militaire soldats, chevaux et matériels en cas de conflit avec la France jugé inévitable au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Elle doit être aussi le symbole de la grandeur et de la puissance de l'Allemagne.

La gare est considérée à l'époque comme l'une des plus grandes et des plus modernes d'Europe, équipée des dernières technologies comme l'électricité, le chauffage central, des fondations renforcées par 3 000 pieux en béton armé et des charpentes métalliques.

L'ornementation évoque le Saint Empire Germanique pour inscrire l'Empire de Guillaume II dans la continuité de l'histoire des peuples germains. Ainsi à un coin du bâtiment un personnage représente un chevalier médiéval. Initialement la statue représentait Saint-Georges terrassant le dragon. Puis le dragon fut remplacé par un bouclier puis le personnage devint un général allemand avec le bouclier orné de l'aigle impérial. En 1919 il fut remplacé par un chevalier portant la croix de Lorraine.





Mais le personnage majeur de la gare est Charlemagne. Ainsi le salon impérial, lieu de réception, possède un imposant vitrail représentant le souverain carolingien assis en majesté tel que peut être Dieu dans les représentations médiévales.

Une petite antichambre jouxte le salon dans une ambiance plus intimiste ; son



balcon donne sur la grande place d'où l'empereur Guillaume II saluait les messins assemblés à chacune de ses arrivées à Metz.

Depuis plus d'un siècle, la gare de Metz a gardé toutes ses caractéristiques, sa majesté, sa puissance et son rôle majeur dans la vie de la cité et de ses habitants. C'est ainsi qu'elle a gagné à plusieurs reprises, ces dernières années le titre de la plus belle gare de France.

Nul doute que si Guillaume II pouvait revenir n'en tirerait-il pas une immense fierté ?



Merci à notre guide Marie-Laure Schuck qui nous a fait découvrir l'histoire de notre magnifique gare.